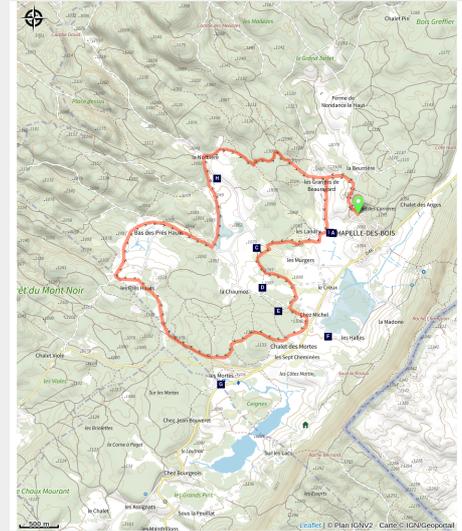


# Les Mortes

Haut-Jura Arcade Morez - Morbier



(© CCLMHD)



## Infos pratiques

---

Pratique : Ski de fond

---

Longueur : 13.8 km

---

Dénivelé positif : 272 m

---

Difficulté : Difficile

---

Thèmes : Sportif

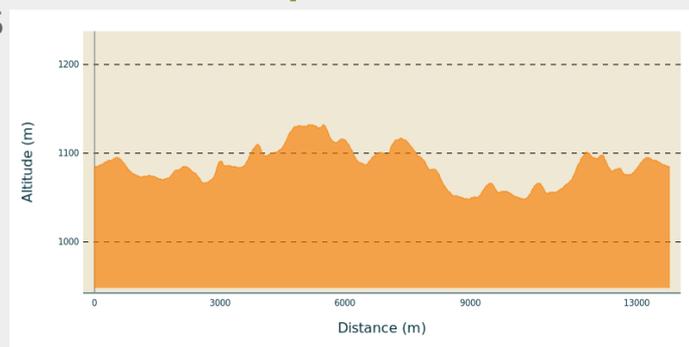
# Itinéraire

**Départ** : Départ des pistes CHAPELLE DES BOIS (25240)

**Arrivée** : Départ des pistes CHAPELLE DES BOIS (25240)

**Communes** : 1. Morbier

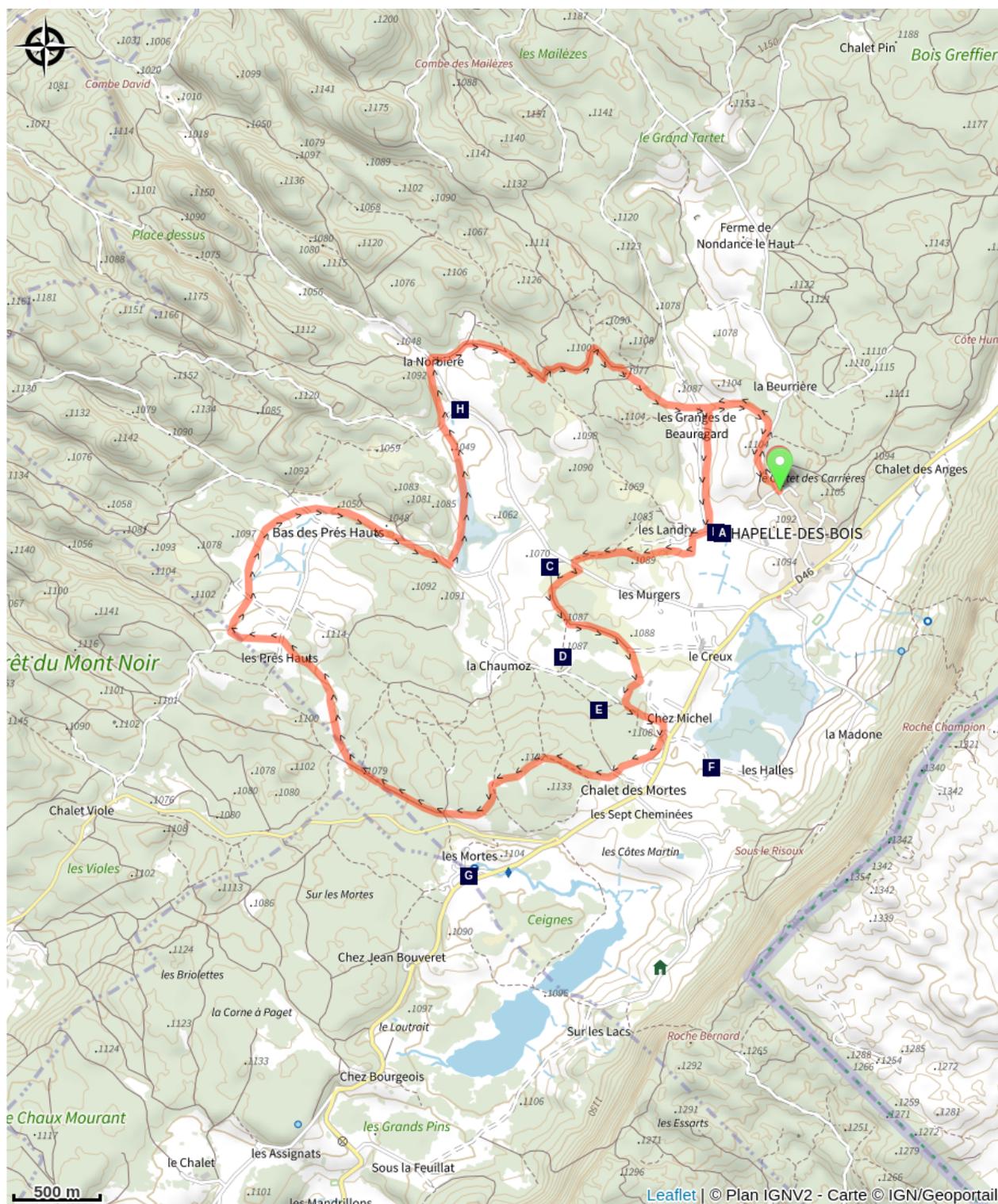
## Profil altimétrique



Altitude min 1048 m Altitude max 1132 m

Longue piste difficile qui permet de rejoindre les pistes de Morbier.  
Piste avec quelques descentes raides.

# Sur votre chemin...



- Une agriculture qui marque le paysage (A)
- Mille couleurs dans les prairies naturelles (C)
- Un pré ou un bois ? (E)
- La perte du lac (G)

- L'architecture du Haut-Doubs (B)
- Un habitat dispersé dans le paysage (D)
- Des touradons, des papillons (F)
- Une toiture à toute épreuve (H)

# Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

# Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

## Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

[www.parc-haut-jura.fr](http://www.parc-haut-jura.fr)

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

## Source

Espace Nordique Jurassien

# Sur votre chemin...

---

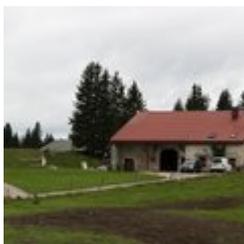


## Une agriculture qui marque le paysage (A)

Des bâtiments agricoles parsèment le paysage: les anciennes fermes côtoient des bâtiments agricoles modernes, plus volumineux, qui accueillent les vaches montbéliardes. Ces vaches produisent le lait qui sert à la production des fromages locaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

---



## L'architecture du Haut-Doubs (B)

Au lieu-dit les Landry, vous longez une maison qui raconte une partie de l'histoire de l'architecture et des techniques de construction dans le haut-Doubs. Des années de «jeu» entre le bois, la pierre et le métal.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

---

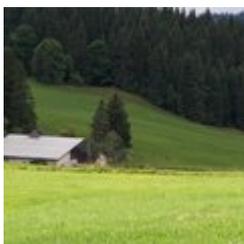


## Mille couleurs dans les prairies naturelles (C)

Les vastes paysages que vous traversez sont des prairies naturelles, dont la biodiversité est particulièrement riche et propice à la production de fromages de qualité reconnu AOP (Appellation d'Origine Protégée). Les paysans de Chappelle-des-Bois et des alentours y sont particulièrement attentifs et font en sorte, par des pratiques adaptées, de préserver la typicité de ces paysages.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

---



## Un habitat dispersé dans le paysage (D)

Vous voilà sortis du pré-bois et vous découvrez de grandes étendues sauvages. Sauvages? Pas tant que ça. Avec un peu d'attention, la marque de l'Homme est bien présente dans ce paysage. Des fermes y sont dispersées et racontent l'histoire de la «colonisation» du Haut-Doubs. Dans ce pays aux hivers longs, l'artisanat à domicile, boissellerie ou horlogerie, s'est développé pour occuper les paysans contraints, à cette saison, de rester à la maison.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



## Un pré ou un bois ? (E)

Pensez-vous être dans un pré ou dans un bois? Ce n'est pas facile à dire: il y a des clairières de pré, mais aussi de grands arbres .... En réalité c'est un mélange, que les Hauts-jurassiens appellent pré-bois, tout simplement.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

---



## Des touradons, des papillons (F)

En été, dans les prés bordant les tourbières, vous êtes toujours accompagnés de ces fleurs roses pâles en épis : les renouées bistortes qui accueillent un papillon spécifique: le Cuivré de la bistorte (bleu foncé-noir et orange). D'autres insectes nombreux comme l'Aesche arctique (une libellule) et le Nacré de la canneberge (un autre papillon) habitent la tourbière de Chapelle-des-Bois.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

---



## La perte du lac (G)

Les eaux du lac des Morts forment un court ruisseau, d'à peine plus d'un kilomètre, et se perdent (ou se meurent) dans une anfractuosité au cœur du hameau des Morts. Ces eaux sont captées à une petite dizaine de kilomètres plus bas à la source de l'Arce à Morez et alimentent en eau potable une partie de la population de cette ville du Haut-Jura.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

---



## Une toiture à toute épreuve (H)

Les conditions climatiques étant particulièrement rigoureuses dans le Haut-Jura, la population a dû adapter l'architecture des habitations. Le faîtage (ligne de rencontre haute des 2 versants du toit) est axé dans la direction des vents dominants, notamment pour éviter la surcharge de neige sur un seul versant du toit, ce qui risquerait de briser la charpente. La plupart des toits étaient construits pour faire bloc avec les murs, car un débord de toiture donne une bonne prise au vent et peut être arraché quand celui-ci est très violent. Enfin, pour casser davantage la force du vent, un pan coupé de chaque côté perpendiculaire aux versants du toit créait un toit à 4 pans.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis

---